

EVITER LES INCIDENTS DUS AUX DISPOSITIFS MEDICAUX ET PREVENIR LES EFFETS INDESIRABLES DES MEDICAMENTS

Le Centre hospitalier d'Angoulême est organisé pour éviter les problèmes dus aux dispositifs médicaux et à la prise des médicaments. *Un dispositif médical est un instrument ou un équipement destiné à prévenir, diagnostiquer ou soigner une maladie, un handicap ou une blessure.* Il peut s'agir d'une table d'opération, du scanner, de dispositifs médicaux à usage unique comme les gants, les aiguilles, les flacons de prélèvements mais aussi de dispositifs médicaux implantables comme les stents coronaires, les stimulateurs cardiaques, etc...

Qui contrôle la qualité et la sécurité de l'ensemble du matériel ?

Des personnes spécialement formées, appelées correspondants, contrôlent la qualité et la sécurité de l'ensemble de ce matériel.

- ✚ un correspondant appelé matéριο vigilant s'occupe de tous les dispositifs médicaux (il y a, au centre hospitalier, environ 2900 types d'équipements médicaux différents et plus de 4000 dispositifs médicaux à usage unique)
- ✚ un correspondant appelé réacto vigilant s'occupe de tous les dispositifs médicaux de diagnostic biologique in vitro (réactifs et automates)
- ✚ un correspondant appelé pharmaco vigilant est en charge du suivi des effets indésirables liés à la prise d'un médicament c'est-à-dire d'une réaction néfaste et non souhaitée. Le risque est plus fréquent chez les personnes recevant plusieurs médicaments, des personnes âgées ou présentant des maladies associées. Il est important que chaque patient informe l'équipe des médicaments pris avant son hospitalisation, et des intolérances médicamenteuses (médicament non supporté par le patient).

Quel est le rôle de ces correspondants au sein de l'hôpital ?

Dès qu'un problème leur est signalé par un service, soit avant l'utilisation du dispositif (par exemple, gants à usage unique percés, seringue fendue, mauvais fonctionnement d'une alarme, ...) ou pendant l'utilisation du dispositif (par exemple erreur de débit d'une perfusion, déprogrammation d'un appareil, problème qualitatif sur des réactifs de laboratoire ...), ils interviennent :

- pour retirer le dispositif du service,
- refaire une information auprès des équipes,
- analyser les causes du problème,
- mettre en place des mesures pour éviter tout nouvel incident de même type.

DIMINUER LES RISQUES DE LA TRANSFUSION SANGUINE

- ✚ Le Centre Hospitalier d'Angoulême est également organisé pour éviter les risques liés à la transfusion sanguine. Comme tout traitement médical, l'administration d'un produit sanguin par voie de perfusion comporte des risques. Afin de les diminuer ou de les prévenir, l'hôpital s'est organisé en menant les actions suivantes :
- ✚ un responsable appelé **hémovigilant** a été désigné au sein de l'hôpital. Il est informé des incidents pouvant survenir lors des transfusions. Ces incidents peuvent être liés à un choc, à l'apparition de fièvre ou frissons, à des douleurs lombaires, à de l'urticaire ... Ce responsable est en lien constant avec l'Etablissement français du sang dont une antenne se trouve sur le site de l'hôpital.
- ✚ des **rencontres régulières** sont organisées entre ce responsable et l'Etablissement français du sang. Elles permettent :
 - d'évaluer les pratiques médicales et soignantes concernant le respect des normes de transfusion aussi bien au stade de la prescription qu'au stade de l'administration,
 - d'analyser les incidents,
 - de proposer des actions d'amélioration.

Les actes liés à la transfusion font l'objet d'un dossier spécifique inclus dans votre dossier général. Ce dossier de transfusion fait partie des pièces qui peuvent vous être transmises si vous demandez l'accès à votre dossier.

Comme pour tout traitement médical, vous devez être informé des produits qui vous sont transfusés, des résultats des examens effectués avant et après votre transfusion ainsi que de la surveillance et du traitement qui vous sont nécessaires.

LES INFECTIONS NOSOCOMIALES

Une infection est dite associée aux soins si elle survient au cours d'une prise en charge diagnostique, thérapeutique et si elle n'était pas présente au début de la prise en charge.

L'infection associée aux soins comprend l'infection nosocomiale si elle se développe dans un établissement de santé ; mais cette infection peut survenir en dehors des établissements (actes pratiqués par des professionnels de santé, en cabinet de ville).

En France, environ 5% des patients hospitalisés présentent une infection nosocomiale ; l'infection urinaire nosocomiale est la plus fréquente.

Certains facteurs peuvent favoriser la survenue des infections : la durée d'hospitalisation, l'âge, la présence de plusieurs maladies, la particularité de certains soins tels que sondage urinaire, respiration artificielle, perfusions, actes chirurgicaux,... Ils exigent donc de la part des équipes et du patient une vigilance plus importante.

LA PREVENTION DES INFECTIONS

Il existe un comité de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN) au sein duquel les différentes spécialités sont représentées par des praticiens et des soignants. Ce comité est présidé par un médecin spécialisé en infectiologie. Il se réunit 4 à 5 fois par an. Ce comité travaille avec une équipe d'hygiène hospitalière composée d'un praticien hospitalier, d'un cadre de santé, d'une infirmière hygiéniste et d'une technicienne de laboratoire.

LES MISSIONS SONT MULTIPLES

- ✚ Le Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales et l'équipe d'hygiène assurent la surveillance des infections nosocomiales, des bactéries résistantes au traitement antibiotique.
- ✚ Ils mettent en place la formation du personnel.
- ✚ Ils rédigent des procédures de prévention, évaluent les pratiques professionnelles, contrôlent le bon usage des antibiotiques.

L'équipe d'hygiène analyse tous les cas signalés par les unités de soins.

LES TECHNIQUES DE PREVENTION : QUELQUES EXEMPLES

- ✚ des mesures d'isolement spécifiques peuvent être prises pour éviter la transmission d'infection à d'autres patients ;
- ✚ des solutions hydro-alcooliques sont mises sur chaque chariot de soin pour l'hygiène des mains du personnel avant et après chaque soin. De plus, chaque chambre est équipée d'un distributeur de solutions hydro-alcooliques afin de favoriser cette technique de lavage des mains. Celle-ci est régulièrement évaluée.
- ✚ des règles relatives aux poses de perfusions ou poses de sondes urinaires sont diffusées dans chaque service ; les équipes doivent éviter un maintien trop prolongé de ces perfusions ou sondes pour limiter les risques d'infections ; l'équipe d'hygiène vérifie si la procédure est bien appliquée et en cas de non-conformité, elle rappelle aux équipes le respect des règles.



VIEILLIR VRAI



Partenariat Direction des Relations avec les Usagers – Service Qualité
Associations - Juin 2009